TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE DE LA 2E IMPRESSION
7

PRÉFACE DE L'ÉDITION FRANÇAISE
8

AVANT-PROPOS
11

INTRODUCTION :
De la théorie à la pratique
14

UN
Le mouvement pour le renouveau des Églises dans son contexte
19

DEUX
À travers trois lentilles
38

TROIS
Les raisons d'être de l'Église
54

QUATRE
La formation de disciples
62

CINQ
Les principes néo-testamentaires d'évangélisation
75

SIX
Édifier l'Église
90

SEPT
Des expériences capitales selon le Nouveau Testament
102

HUIT
Les principes néo-testamentaires d'édification
116

NEUF
La direction au sein de l'Église primitive – Phase un
130

NEUF
La direction au sein de l'Église primitive – Phase un
130

DIX
La direction au sein de l'Église primitive – Phase deux
144

ONZE
Le corps en action
162

DOUZE
Les principes néo-testamentaires de direction
175

TREIZE
Les exemples bibliques d'administration et d'organisation
196

QUATORZE
Les principes bibliques d'administration et d'organisation
213

QUINZE
La communication dans le Nouveau Testament
232

SEIZE
Les principes néo-testamentaires de communication
246

DIX-SEPT
L'institutionnalisation dans l'histoire
261

DIX-HUIT
Les répercussions de l'institutionnalisation sur l'Église évangélique
274

DIX-NEUF
L'élément culturel dans l'Église actuelle
285

VINGT
Le développement d'une perspective adéquate – étape par étape
303

REMARQUE FINALE
323

INTRODUCTION

De la théorie à la pratique

Je suis immensément redevable à un certain nombre de chrétiennes et de chrétiens qui ont rendu la rédaction de cet ouvrage possible. Je remercie tout particulièrement mes étudiants et frères en Christ du Séminaire théologique de Dallas qui, pendant plusieurs années, ont continuellement alimenté ma réflexion sur les besoins et les difficultés de l'Église d'aujourd'hui. Leurs questions directes et franches, leurs commentaires et, surtout, leur attitude positive à l'égard des concepts qui sont développés dans ce livre, ont été pour moi une source constante de stimulation et d'encouragement.

Il y a surtout deux étudiants — maintenant missionnaires en Europe — qui ont osé me convier à m'impliquer dans le ministère d'implantation d'Églises. « Tout ce que vous dites semble très bien en théorie » insinuaient-ils souvent, pendant les conversations que nous avions après les cours. « Mais quand allez-vous donc prouver que cela peut marcher dans la réalité ? »

Je leur ai tout d'abord répondu que c'était à eux qu'il appartenait de mettre ces principes en application dans divers contextes culturels. Mon rôle, à moi, consistait à faire des recherches, à enseigner, et à préparer d'autres — comme eux — à implanter des Églises et à contribuer à leur renouveau spirituel.

Pourtant, leurs paroles faisaient leur chemin dans mon esprit. J'étais loin d'imaginer qu'un jour je quitterais les salles de classe où pendant vingt années j'avais enseigné la théologie en qualité de professeur à temps plein, pour devenir pasteur à temps plein. Bien que je continue à enseigner à temps partiel au Séminaire de Dallas, je passe depuis 1973 la plus grande partie de mon temps sur le terrain, à implanter des Églises, et à y faire du travail pastoral.

Quelle expérience enrichissante ! Je crois encore maintenant de tout mon cœur ce que j'ai découvert il y a plusieurs années sur les principes de la vie de l'Église dans le Nouveau Testament, et c'est

ce qui représente le sujet principal de ce livre. Mais je sais maintenant beaucoup mieux comment mettre ces principes en application. Pourtant, je continue à apprendre ; et, ce que j'apprends, je m'efforce d'en faire part à d'autres. Cette édition, largement révisée, de *Redécouvrons l'Église locale*, est un produit de cet effort.

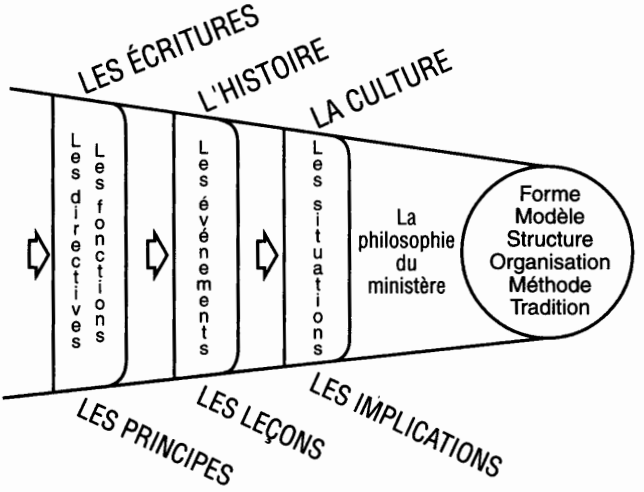
PREMIÈRE PARTIE

LA LENTILLE DES ÉCRITURES

Cette première partie a pour but de nous aider à voir l'Église d'aujourd'hui à travers la lentille des Écritures. C'est la section la plus longue, car elle est fondamentale. Il s'agit d'une étude biblique, et les chapitres qui la composent ont été écrits dans le but de soulever des questions essentielles au sujet de l'Église primitive, et d'y trouver des réponses. Notre objectif ultime est de rechercher des principes qui puissent servir de directives pour l'Église actuelle.

Quelles fonctions trouvait-on dans l'Église à l'époque du Nouveau Testament, et qu'accomplissaient-elles ? Quels étaient ses objectifs et ses orientations ? Quelle relation y avait-il entre l'Église et la culture et la société qui l'environnaient ? Quels étaient les points marquants des rassemblements des croyants pour leur édification commune ? Qui étaient leurs dirigeants spirituels ? Comment ceux-ci étaient-ils choisis, et quelles étaient leurs qualifications ? Comment les membres de l'Église primitive communiquaient-ils entre eux et avec le monde ? Quelles sont les structures et les formes qui existaient dans l'Église ?

Bien entendu, cette étude n'est pas exhaustive, car, qui peut sonder les profondeurs de la Parole éternelle de Dieu ? Mais nous espérons qu'elle est suffisamment détaillée pour vous permettre d'apprécier d'une façon nouvelle et fondamentale un groupe de chrétiens dynamiques qui ont transformé le cours de l'histoire : l'Église du premier siècle.



Les lentilles des Écritures

CHAPITRE UN

LE MOUVEMENT POUR LE RENOUVEAU DES ÉGLISES DANS SON CONTEXTE*

Ce qui s'est produit dans les Églises évangéliques au cours des deux dernières décennies n'est pas sans rapports avec ce qui s'est passé dans notre société tout entière. Il n'en va d'ailleurs jamais autrement. Les "retombées culturelles" sont inévitables.

À la fin des années 60, et au début des années 70, l'Amérique a été saisie d'une humeur anti-institutionnelle qui a mis en danger les fondements mêmes de notre société. C'est pendant ces années-là qu'en particulier les étudiants des universités se sont rebellés.

Nos milieux évangéliques ont vraiment subi les retombées de ces crises et de ces bouleversements culturels. La plupart d'entre nous, qui enseignions dans des universités chrétiennes à ce moment-là, gardent un souvenir vivace des questions menaçantes et des attaques verbales dirigées contre les institutions dans lesquelles nous travaillions, de même que de l'attitude négative des étudiants à l'égard de l'Église en tant qu'institution (voir fig. 2).

Un certain nombre d'éducateurs, de théologiens et d'hommes d'Église ont décidé de faire honnêtement face à ces questions, et ont tenté de démêler l'écheveau en essayant de distinguer, dans ces réactions, ce qui était réellement valable de ce qui ne faisait que refléter l'insatisfaction, la frustration et le désenchantement causés par une société en crise.

Ce qui se produisait alors dans la société en général et dans les milieux évangéliques en particulier, avait de profondes racines historiques. Aucune crise ne s'est jamais produite sans cause. La sacro-sainte science et les résultats qu'elle promettait n'apportaient rien au monde. On attendait toujours la nouvelle société,

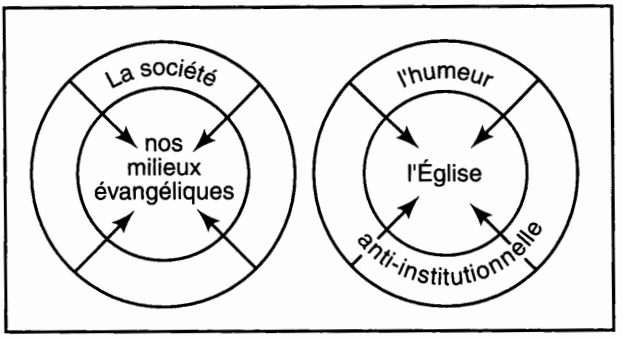


Figure 2. Les retombées

« *The Great Society* », promise par le président Johnson. De plus, les adultes commençaient à changer leur système de valeur, ce qui créait du désabusement parmi les jeunes. Ils étaient de plus en plus nombreux à éprouver un sérieux mécontentement de ce qu'ils considéraient comme une société dépersonnalisée qui les engloutissait, écrasait leur personnalité et détruisait leurs élans créatifs. Ils se sentaient perdus à l'intérieur d'une gigantesque machine culturelle que l'on ne contrôlait plus. Ils se sentaient abandonnés, et leur seul recours était de manifester leur colère à l'égard des institutions américaines. La guerre du Vietnam n'a fait qu'attiser le feu.

Les Églises et les écoles chrétiennes étaient fortement liées à ces institutions. Les retombées négatives ont été immédiates. Mais il y avait à cela des raisons valables. Nombreux étaient ceux qui trouvaient que, tout comme les institutions laïques, les institutions chrétiennes manquaient de sens et de réalité. Le christianisme semblait n'être que théorique et cognitif, parfois légaliste, et souvent superficiel et irréel. Tel qu'il était, il semblait incapable d'apporter des solutions valables aux grands problèmes de l'époque. Le fait est que dans bien des cas, nous n'abordions même pas ces problèmes.

LE MOUVEMENT POUR LE RENOUVEAU DES ÉGLISES

C'est à cette époque qu'ont commencé à apparaître les ouvrages traitant du renouveau spirituel. Leurs titres donnent un excellent aperçu des principaux sujets de préoccupation d'un grand nombre de dirigeants chrétiens.

La compagnie des engagés. Au début des années 60, Elton Trueblood a publié *The Company of the Committed [La compagnie des engagés].* Citant l'ouvrage de Karl Heim, *Christian Faith and Natural Science [La foi chrétienne et la science naturelle]*, il dit de l'Église qu'elle est comme :

> Un navire sur le pont duquel on continue à festoyer au son d'une belle musique, alors qu'une fissure s'est ouverte bien en dessous du niveau de flottaison, que des masses d'eau s'engouffrent dans la cale, et que le bâtiment s'enfonce d'heure en heure malgré les pompes qui fonctionnent nuit et jour[1].

À la recherche de la vitalité spirituelle. Deux ans plus tard, Findley Edge a repris le même sujet qu'Elton Trueblood. Lui-même désenchanté, particulièrement du manque de réalisme chrétien qui accompagnait la croissance pourtant continuelle de la dénomination à laquelle il appartenait, il a écrit *A Quest for Vitality in Religion [À la recherche de la vitalité spirituelle].* Il dit dans cet ouvrage :

> Les Églises connaissent actuellement une période de popularité et de prospérité presque sans précédent. Une telle situation devrait normalement inciter les chrétiens à se réjouir et à faire preuve d'un grand optimisme. Curieusement, ce n'est pas le cas. Beaucoup de dirigeants d'Églises et de chrétiens qui réfléchissent, manifestent un sentiment croissant de malaise et d'inquiétude. Malgré les églises somptueuses, l'accroissement du nombre de ceux qui s'y rassemblent, et la vitalité des nombreuses activités qu'on y pratique, quelque chose ne va vraiment pas au sein de la communauté chrétienne d'aujourd'hui. Son cœur même semble atteint. Elle est en passe de perdre sa vitalité et sa dynamique[2].

Un nouveau visage pour l'Église. Quelques années plus tard, ce sentiment d'inquiétude a pris une nouvelle ampleur, lorsqu'un groupe d'éducateurs chrétiens, représentant plusieurs écoles chrétiennes, se sont réunis sur le campus Honey Rock de l'université de Wheaton. La rencontre a eu lieu pendant deux étés consécutifs, en 1967 et 1968, et a abouti à la publication de *A New Face for the Church [Un nouveau visage pour l'Église].* L'auteur, Larry Richards, y exprime la pensée du groupe de Honey Rock en général, et la sienne en particulier.

Pour beaucoup, ce livre était radical et idéaliste. Il réclamait une évaluation et une révision complètes des formes et des

structures actuelles de l'Église, en repartant à zéro si c'était nécessaire. Mais c'était un livre stimulant. Il a incité plusieurs d'entre nous à retourner au Nouveau Testament pour examiner à nouveau ce que Dieu y a dit concernant l'Église[3].

L'Église à la fin du vingtième siècle. Le second livre qui a paru au début des années 70 était *The Church at the End of the Twentieth Century [L'Église à la fin du vingtième siècle]*, de Francis Schaeffer. Avec sa compréhension très approfondie de l'histoire et de la société, celui-ci a abordé franchement la question de distinguer dans les Écritures les choses absolues de celles qui ne le sont pas. « À une époque comme la nôtre, où les changements sont si rapides et les bouleversements si profonds, écrivait-il, on ne parviendra qu'à isoler et à tuer l'Église institutionnelle et organisée si l'on tente de faire des absolus des choses qui ne le sont pas.[4] » L'ouvrage de Schaeffer se caractérise par une perception particulièrement aiguë de ce que doit être le renouveau des Églises.

Le problème des outres à vin. Une autre voix s'est également fait entendre au début des années 70. Howard A. Snyder, missionnaire à Sao Paulo, au Brésil, a commencé à écrire des articles dans diverses revues américaines. Les titres de ces articles indiquent déjà ce qui le préoccupait : "The Fellowship of the Holy Spirit" ["La communion du Saint-Esprit"][5], "Church Renewal Through Small Groups" ["Le renouveau de l'Église par les cellules"][6], "Does the Church Suffer an Edifice Complex ?" ["L'Église souffre-t-elle d'un 'complexe d'édifice' ?"][7], "'The People of God' — Implications for Church Structures" ["L'Église est 'le peuple de Dieu', et ce que cela signifie pour son organisation"][8] et "Should the Protestant Pastor be a Superstar ?" ["Faut-il que le pasteur protestant soit une superstar ?"][9]. Rentré aux États-Unis, Howard Snyder a utilisé ses articles comme base de son ouvrage *The Problem of Wineskins [Le problème des outres à vin]*. « En quittant le contexte nord-américain pour servir l'Église dans un milieu culturel différent, écrivait-il, j'ai été amené à revoir entièrement ma conception de la mission et de la structure de l'Église dans le monde actuel.[10] »

La compréhension des choses qu'avaient Howard Snyder et Francis Schaeffer était directement reliée à la vie d'Église qu'avait vécu chacun d'eux après être sorti du milieu américain pour travailler comme missionnaire dans un autre pays du monde. C'est là un élément dont il faut tenir compte, car, souvent, notre